

9/1985



F.F.S. BIBLIOTHEQUE
Arrivée le
327 86
Classement <i>pays</i>

EXPÉDITION INTERNATIONALE
DE SPELEOLOGIE
EN YOUGOSLAVIE
"DURMITOR 1985"



SOMMAIRE.

AVANT PROPOS.

PRESENTATION.

- 1) GEOGRAPHIQUE
- 2) GEOLOGIQUE
- 3) HYDROLOGIQUE
- 4) CLIMATIQUE

DEROULEMENT DE L'EXPEDITION.

- 1) GENERALITES
- 2) ORGANISATION

BILAN DES EXPLORATIONS.

- PRESENTATION RAPIDE DES TROIS PREMIERES CAVITES EXPLORÉES.
- LES EXPLORATIONS DU GOUFFRE JAMA NA VJETRNO BRDO (-978m).
- CROQUIS D'EXPLORATION EN ANNEXE.

CONCLUSIONS.

AVANT PROPOS.

Le massif du DURMITOR a déjà été reconnu et prospecté ces deux dernières années par des équipes yougoslaves et polonaises. Ces derniers y ont réalisé en 1984 des explorations prometteuses et inachevées, justifiant la nécessité d'une expédition d'envergure en 1985. (-600m, -400m, -350m, -100m...)

Notre rencontre fortuite avec des spéléologues yougoslaves sur le plateau du vercors en 1984 nous a permis de nous lier d'amitié avec eux et de recevoir une chaleureuse invitation pour l'été 1985.

Cette expédition principalement organisée par les spéléos serbo-croates regroupa 9 polonais, 3 anglais, 5 français et environ 30 spéléologues des différentes républiques de yougoslavie.

L'équipe Française, parrainée par la commission des Grandes Expéditions de la Fédération Française de Spéléologie était composée de :

- Didier FLEURY (drôme)
- Christian MORLE (drôme)
- Roger GARRONE (bouches du Rhône)
- Christian MISTRE (bouches du Rhône)
- Georges ROBERT (bouches du Rhône)

PRESENTATION.

1) GEOGRAPHIE.

Le massif du DURMITOR s'étend dans la république du MONTENEGRO au sud-est de la YOUGOSLAVIE, à une centaine de kilomètres au nord-est de DUBROVNIK.

D'une superficie de plusieurs centaines de kilomètres carrés, il se présente sous la forme d'un relief tabulaire d'aspect "caussenard", couvert de pâturages et de bois de pins noirs à une altitude moyenne de 1500m.

Des gorges profondes et des canyons spectaculaires tels ceux de la PIVA et de la TARA entaillent et ceinturent le massif mille mètres plus bas. La partie centrale du plateau est surmontée d'une chaîne de montagnes orientées est-ouest d'une dizaine de kilomètres au total et dont le sommet, le DURMITOR culmine à 2522m.

L'ensemble du massif appartient au parc national Yougoslave du DURMITOR, placé sous la sauvegarde de l'UNESCO. Le plateau est parsemé de petites fermes vivant de l'élevage de bovins et caprins pratiqué selon des méthodes archaïques (travail à la faux, labourage avec des boeufs, utilisation de charettes à roues pleines en bois...etc). Seule, la petite ville de ZABLJAK, blottie contre les escarpements du DURMITOR contraste avec le reste du massif par son modernisme relatif et son activité touristique naissante.

2) GEOLOGIE.

Le massif dans sa totalité ainsi que les massifs environnants des Alpes Dinariques sont formés de calcaires essentiellement secondaires. Bien que parfaitement karstique, la majeure partie du DURMITOR s'est retrouvée arasée et aplanie par les phénomènes glaciaires et, malgré leurs apparences très prometteuses, ces immenses étendues tabulaires sont encore impénétrables...

En revanche, la chaîne centrale de montagnes, rescapée des glaciers et objet de nos investigations, est la seule permettant l'accès au karst sous-jacent des plateaux qu'elle domine, totalisant entre 1500 à 2000 mètres de potentiel vertical et plus de la dizaine de kilomètres de développement vers les émergences des canyons.

Cette chaîne de reliefs fortement tectonisés présente des formes remarquables de plissements. Les strates s'y trouvent redressées par la compression et le chevauchement du nord sur le sud. Sous terre, une multitude de niveaux à silex noirs proéminents sur les calcaires compacts gris clairs permet d'apprécier l'esthétique des replis dans les puits.

3) HYDROLOGIE.

Le massif est de par son appartenance au type karstique, très pauvre en eau. De petits ruisseaux naissent et disparaissent au travers des plateaux morainiques et certaines dépressions étanchéisées par les dépôts servent de réservoirs à des lacs temporaires. Deux colorations effectuées dans le lac CRNO JEZERO à des époques et niveaux différents sont ressorties dans les émergences des canyons, l'une tout au sud dans la PIVA et l'autre au nord dans la TARA.

4) CONDITIONS CLIMATIQUES.

La température est relativement élevée dans ces régions en été (25° à 2200m d'altitude en moyenne...) mais elle est heureusement rendue supportable par un vent permanent typique du massif. Les névés sont tardifs sur la chaîne centrale jusqu'à fin juillet, rendant le mois d'août le plus propice aux explorations par son absence totale de précipitations. La venue de la neige y est très précoce et brutale à partir du mois de septembre.

DEROULEMENT DE L'EXPEDITION.

1) GENERALITES.

L'expédition DURMITOR 1985 s'est déroulée du 10 au 30 août 1985 avec la participation de plus de 40 spéléos de mentalités et d'origines diverses. Un tel amalgame nécessitait une organisation du type lourde et hiérarchisée (?), ce qui bien que très supportable pour les Yougoslaves n'alla pas sans créer quelques problèmes d'éthique avec l'équipe gauloise. Malgré l'acceptation tacite avant le départ des différences de cultures et de techniques, les problèmes de tolérance ont fini par être résolus grâce au calme et à l'hospitalité Yougoslave ainsi qu'à notre esprit d'animation et à notre efficacité. En dépit des problèmes annexes de communication autant en surface que sous terre, les rapports de personne à personne sont allés en s'améliorant, liant de véritables amitiés au point où le départ fut dur pour tous.

2) ORGANISATION.

Le camp de base servant de stock de vivres et de point de chute, installé dans une école d'un village voisin de ZABLJAK était relié par

deux combis VW et deux jeeps au col de SEDLO situé à 10 kilomètres de pistes. De là, une demi-heure de marche sur un sentier escarpé permettait de faire la liaison avec un autre col où le camp de tentes était planté. La zone convoitée s'étendait de part et d'autre du camp sur un espace de 1kmx500m. Une équipe "intendance" était chargée d'assurer l'approvisionnement en vivres et en eau depuis la vallée et cinq autres équipes de six à sept spéléos chacune étaient affectées aux différents trous et à la prospection.

Ces équipes internationales au départ nous ont permis d'abord de nouer contact et ensuite de nous accorder sur un jargon commun assez particulier et sur des techniques d'équipement compatibles à tous (gibbs au pied ou croll de poitrine, longe Française ou microlonge Yougoslave, cordes blue water de 12mm qui supportent les frottements ou mystérieuses cordes polonaises à surveiller de près...etc). Par la suite, les trous devenant plus profonds, les équipes se retrouvèrent nationales pour des raisons d'efficacité et de choix de techniques. (explorations "alpines" pour les Français ou lourdes avec bivouacs pour les autres...)

Les yougoslaves se retrouvèrent ainsi à la topographie qu'ils font très minutieusement et les français et les polonais furent affectés aux "pointes" en première.

BILAN DES EXPLORATIONS.

Les explorations des gouffres reconnus les années précédentes ont été poursuivies et achevées pour au moins trois d'entre-elles. Les topographies des nouvelles cavités explorées, leur mise au propre et leur publication étant soumises en YUGOSLAVIE au contrôle de la Protection Civile, les organisateurs de l'expédition ont tenu à ce que celles-ci soient l'oeuvre des spéléologues Yougoslaves que nous avons vu opérer très minutieusement. Ce travail n'étant pas encore terminé, nous ne sommes pas en mesure de fournir les topographies que nous espérons obtenir dans quelques temps, tout au moins pour la plus profonde (PL7) dont nous ne connaissons actuellement que la côte officielle (-978m) qui devient désormais le record de YUGOSLAVIE. Les schémas figurant en annexe ne sont que des croquis d'exploration réalisés à partir de notes personnelles.

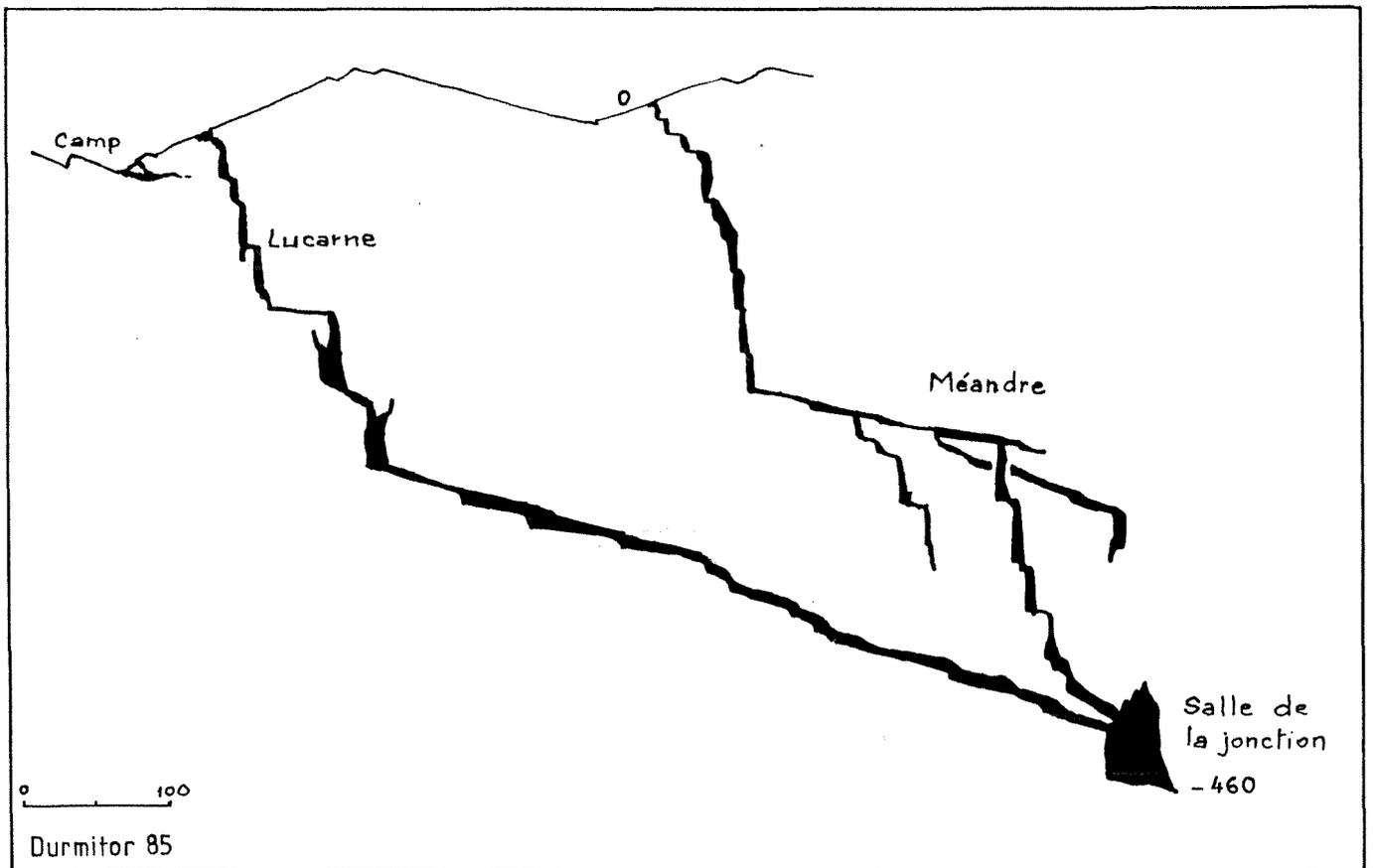
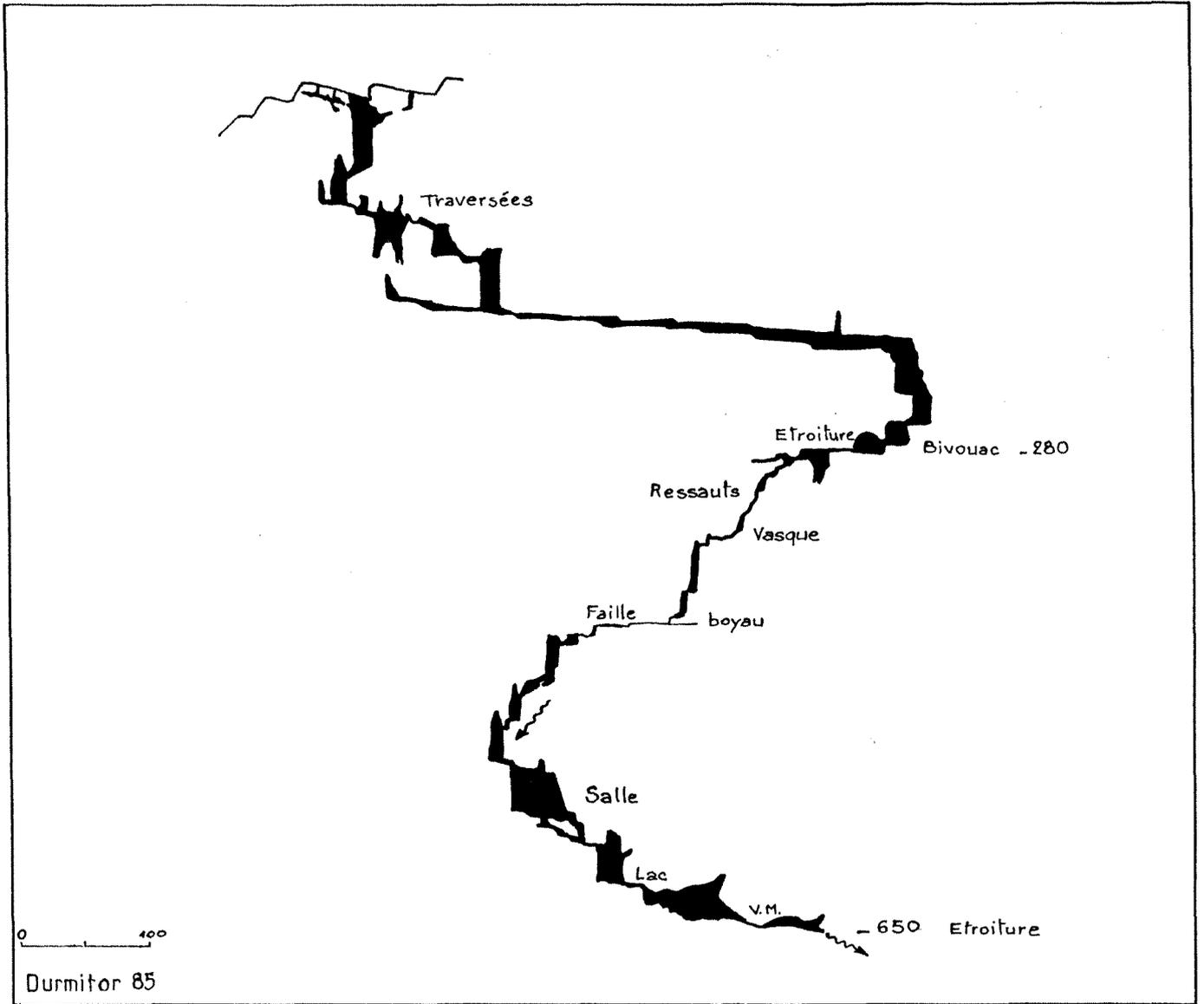
Comme c'est bien souvent le cas, la cavité la plus profonde et qui semblait la plus prometteuse s'avéra très décevante. Ce gouffre comportant des méandres pénibles et des étroitures très sévères posa de gros problèmes d'équipement et de transport de matériel. (étroitures aquatiques, déshabillage pour le passage de l'une d'entre-elles avec le vidage complet des kits et le passage des cordes délovées et nouées bout à bout; canot requis pour une vasque profonde, puits arrosés...) La sélection fut sévère et la crainte d'un accident en profondeur derrière de tels problèmes pesait sur l'équipe. Quelques pendules et escalades ne purent venir à bout de l'étroiture terminale à -650m. La topographie fut néanmoins levée à grand peine.

Le gouffre de -400m ouvert à quelques mètres du camp par trois orifices distincts fut par contre très rapidement terminé. Son exploration et son déséquipement furent liquidés en une seule séance dans laquelle l'un d'entre nous affola littéralement les Yougoslaves par son ac-

tivité débordante et ses allées et venues chargé de plusieurs kits. Après 350m de puits d'enchaînement agréable et coupés par un boyau en lucarne d'une dizaine de mètres, un méandre actif mène au sommet du puits terminal (ancien terminus). Ce puits est en fait une grande salle où trois autres méandres actifs se rejoignent pour y disparaître dans un suçoir d'argile à la cote -450m.

Un autre gouffre ouvert non loin du précédent et reconnu en 1984 jusqu'à -100m fut exploré en un grand nombre de séances tout au long du séjour, la complexité du réseau rendant difficile la découverte des bons passages. A la base de 200m de petits puits parfois étroits, un méandre malaisé fut reconnu et plusieurs avals furent explorés, l'un d'entre-eux finissant par continuer en profondeur et jonctionna avec la salle terminale du gouffre précédent. La profondeur totale passait alors à -460m.

Quant à la dernière cavité, reconnue jusqu'à -350m en 1984 par les Polonais, il s'avéra très rapidement que son exploration prendrait de l'envergure, au point de devenir l'objectif primordial de l'expédition. L'ampleur de cette découverte nécessite que l'on s'y attarde plus sérieusement un peu plus loin.



LES EXPLORATIONS, LE GOUFFRE "JAMA NA VJETRNO BRDO" OU PL 7.

Le hasard, dirigé ensuite par notre intuition et notre instinct de chercheurs de grandes cavités a fait que nous avons participé très activement à l'exploration du gouffre qui allait devenir le plus profond de YOUGOSLAVIE.

Le gouffre JAMA NA VJETRNO BRDO avait été découvert au cours de l'été 1984 par des spéléologues polonais qui en commencèrent l'exploration cette année là. Il s'ouvre à 2180m d'altitude sous le sommet d'une crête dans l'axe d'une cassure bien visible.

La zone d'entrée, hormis une étroiture verticale peu agréable à -20m, se présente sous la forme d'une série de puits larges et spacieux, agréables à remonter si l'on oublie un puits de 25m rendu dangereux par la trémie qui l'occupe. (P7.P5.P5.P5.P60.P70.P25.P10.P56.P40.) A la base du dernier P40m mouillé, les Polonais progressant vers l'aval s'étaient arrêtés en 1984 à -350m au début d'un vaste méandre après avoir descendu deux puits arrosés.(P15.P35)

Dès notre première explo dans le PL 7, nous découvrons environ 300m de méandre et nous descendons 80m de petits puits creusés dans une roche in-spitable par son extrême dureté pour nous arrêter vers -450m sur un siphon.(et bénis soient pitons et coinçeurs...!).

Au déséquipement, les Polonais accompagnés d'un Anglais tentent une escalade de 15m depuis la base du P40 (-310m) pour atteindre une salle que l'on semblait deviner dans une paroi. Après une varappe délicate dans des rognons de silex, ils explorent un vaste méandre fossile très concrétionné et long de 400m qui conduit facilement à -450m

grâce à une dizaine de petits puits équipés sur pitons et concrétions. A -450m, peu après la salle où les polonais bivouaqueront, le méandre se pince irrémédiablement arrêtant là les explorations.

Fort heureusement, une remontée de 20m dans les plafonds du méandre permit de découvrir une étroiture impénétrable mais qui laissait passer un bon courant d'air...

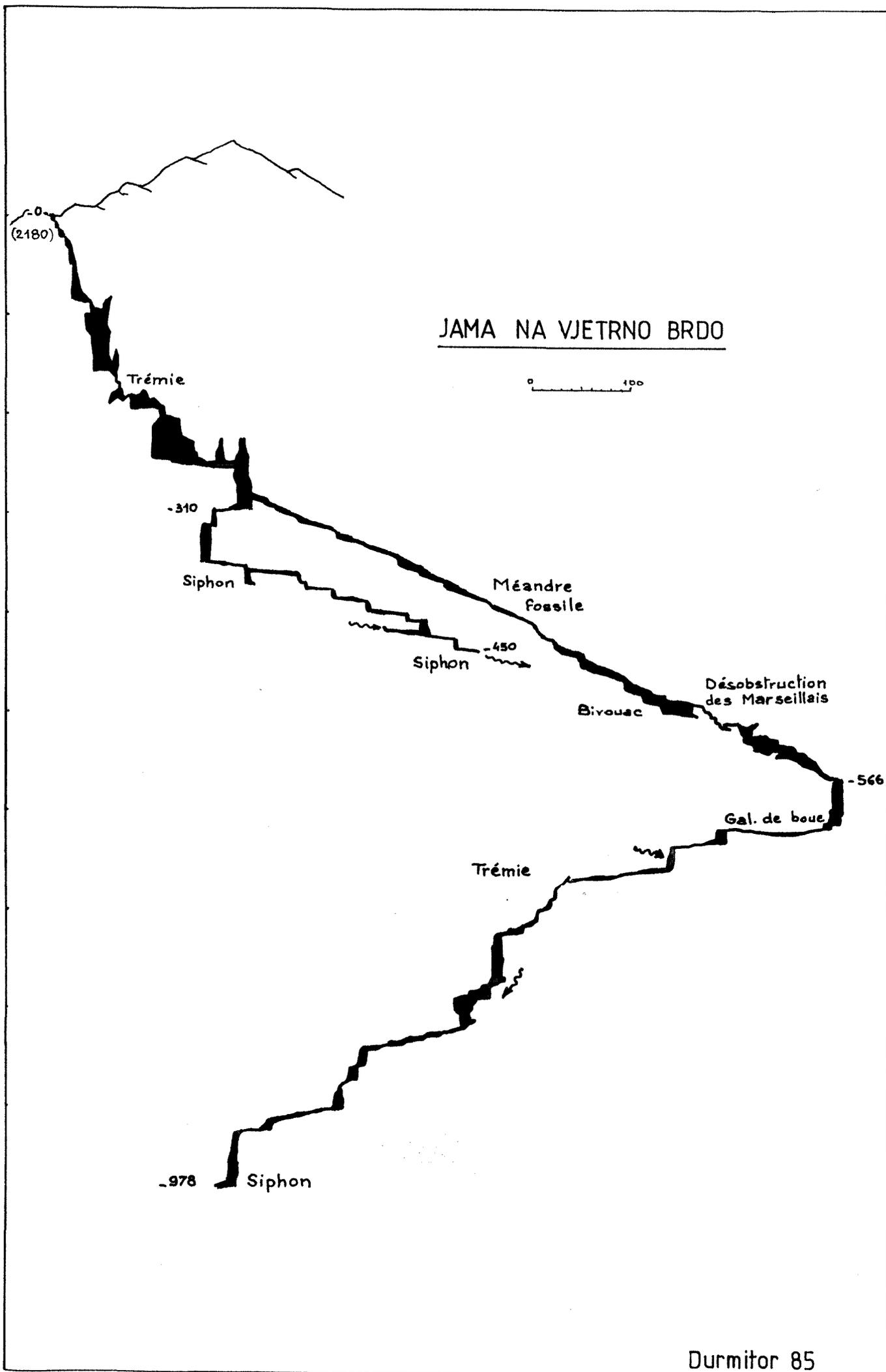
Dès le lendemain, R GARRONE et G ROBERT désobstruèrent pendant quatre heures au marteau et au burin comme des forcenés pour élargir cette fissure ouverte entre un dôme de calcite et la paroi droite du méandre. Immédiatement après, ils descendirent une cinquantaine de mètres de puits commençant par une étroiture verticale. (P7.P15.P7.P22). Un gros méandre toujours concrétionné fait suite, mais il est rendu un peu plus sportif par la progression en opposition parfois à une vingtaine de mètres de haut... Après un P20m dans les concrétions, un court méandre et un P7, ils s'arrêtèrent vers -540m au sommet d'un puits dans un méandre qui ne cesse de s'agrandir.

L'équipe Polonaise et Anglaise poursuivant l'exploration découvrit un P10, quelques mètres de méandre puis un vaste P45m fossile qui conduit à une galerie boueuse, témoin d'une ancienne zone siphonnante. Après deux cent mètres de parcours et un P15m boueux (qui nécessita un changement de la corde devenue trop glissante pour les bloqueurs) le méandre recoupe un petit actif (1l/s) qui se jette dans un R5 immédiatement suivi d'un P20m. Un méandre long d'une centaine de mètres emprunte alors un "pseudo-siphon" pour ressortir entre deux blocs d'une trémie. De ce point, démarre une longue série de puits arrosés qui posèrent par la suite quelques problèmes d'équipements. Arrêt des Polonais lors de cette explo : -670m environ.

Lors de l'exploration suivante, R.GARRONE, C.MISTRE, G.ROBERT s'attaquèrent à une série de verticales parcourues par le petit actif rencontré précédemment. Grâce à des vires sur pitons et des traversées, ils réussirent à descendre à peu près au sec quelques deux cent mètres de dénivelé en puits et méandres. (P15,vire,P12, méandre,P15arrosé,R3,P45,P8,vire,P10,P15,méandre,R6,P25,P10.). Ils s'arrêtèrent vers -870m par manque de matériel sur un nouveau puits. Le record de YOUgoslavie était d'ores et déjà battu...!

Le surlendemain, les Polonais partis avec leur matériel de bivouac plus trois cent mètres de cordes descendirent un P20, une centaine de mètres de méandre et un P55 pour s'arrêter à -978m sur un siphon.

Encore une descente photo collective avec bivouac pour Polonais et Anglais, en raid pour les Français et le déséquipement put commencer..



CONCLUSIONS.

L'expédition MEDUNARODNA SPELEOLOSKA "DURMITOR '85", par sa lourde organisation et sa structure était d'un type nouveau pour nous. Les temps morts n'étaient pas pour autant réduits en raison des attentes de matériel, d'ordres ou d'informations.

Nous en avons beaucoup appris, et nous pensons avoir apporté pas mal de techniques et d'idées nouvelles en YOUGOSLAVIE (explos légères sans bivouacs, formation des spéléos locaux aux techniques d'auto-secours et leçons de morales sur la pollution des cavités déjà transformées en poubelles...).

Même jeunes, tous les spéléologues yougoslaves sont des topographes et des karstologues auprès desquels nous avons fait piètre figure. Toutefois, si nos méthodes "alpines" ont intéressé pas mal d'entre-eux, il est à conseiller aux spéléologues Français qui désireraient aller en YOUGOSLAVIE, de le faire avec les jeunes explorateurs locaux, les relations avec leurs instances nous paraissant plus délicates.

Bien qu'ayant dû abandonner près de 200 mètres de cordes et une quarantaine d'amarrages, cette expédition a été pour nous plus que satisfaisante, et grâce à des liens d'amitié noués lors de ce camp, nous espérons dans l'avenir pouvoir explorer d'autres cavités prometteuses du MONTENEGRO où la Spéléologie ne fait que commencer.